

XYZ. La revue de la nouvelle

A Study in Blue

Stéphanie Kaufmann



Number 82, Summer 2005

Pluie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/3321ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Kaufmann, S. (2005). *A Study in Blue*. XYZ. La revue de la nouvelle, (82), 66–68.

A Study in Blue

Stéphanie Kaufmann

Assise près de la fenêtre, je tiens à la main l'édition complète des aventures de Sherlock Holmes, en format poche. Il pleut. Le docteur Watson, fraîchement rasé, feuillette le journal en prenant le thé. La Reine se porte mal. J'observe en plongée le va-et-vient des passants dans Baker Street, et je me demande quand passera le facteur. Ont-ils reçu ma nouvelle adresse? Le thé est froid, je sonne Madame Hudson. Je ne pensais pas m'habituer si vite à lire l'anglais de Conan Doyle. C'est humide, il y a de la mousse sur les marches en briques devant notre immeuble.

« *But why?* » Ils étaient tous sur la liste. « *Because, my dear Watson, I had the strongest possible reason for wishing certain people to think that I was there when I was really elsewhere.* » Peut-être ont-ils lu autre chose. J'ai du mal avec les *e* et il y en a beaucoup dans *Chesterfield*. À moins qu'il n'y ait eu confusion à la poste entre *Dr.* et *Ave.* ; la voisine a une sœur qui habite Chesterfield Drive, quelle coïncidence... La porte s'est ouverte. Je vous recommande le silence absolu, cher ami, et je ne dédaignerais pas à votre place les services de votre revolver. Je suis piégée, même les fenêtres ne s'ouvrent qu'à moitié dans cette maison et j'ai dû prendre dix kilos depuis mon arrivée. Je le savais. Vous avez sombré insensiblement dans l'habitude des friandises, c'est regrettable. Une volonté si prometteuse... Le livre que vous tenez entre vos mains ainsi que les multiples reliques datant de l'ère victorienne dont vous vous êtes entourée avec l'indiscrétion d'une admiratrice indiqueraient à un débutant que vous avez d'abord commencé par un peu de *pop-corn* grignoté négligemment devant *A Scandal in Bohemia*, car, si ma mémoire est juste, vous adorez Jeremy Brett. Ce n'est pas une raison. Et comme vous avez horreur du gaspillage, vous videz soigneusement les sacs, vous en rachetez d'autres... Je me vois dans l'obligation de vous confier aux bons soins de mes

collègues de Scotland Yard, qui seront ravis de traiter une affaire à leur mesure. Lestrade !

Fausse alerte. Un bouquet des îles pour la voisine, avec un oiseau du paradis planté au milieu de bizarreries très chères, des fleurs carnivores, sans doute. On ne distingue jamais parfaitement à travers le trou d'une serrure. Alice Andersson, *of dubious and questionable memory*, pourquoi n'y avais-je pas pensé ? Son père possède un manoir dans l'ouest de la ville. Lui seul peut comprendre. Mais j'ai oublié les timbres. « *This is, indeed, like the old days.* » C'est vrai, j'oublie toujours les timbres. Les numéros de téléphone aussi, il faudra que j'en parle à mon médecin. Au fait, c'est l'anniversaire de Watson aujourd'hui, *dear fellow*, comment puis-je être aussi distrait ! Oui, un cas de la plus haute importance, votre perspicacité m'étonne. On dit que la campagne est charmante en ce moment dans Potomac County, et si nous quittons Chesterfield Avenue — il regarda sa montre — d'ici quatre minutes, nous attraperons le train de onze heures, à condition, bien sûr, que vous soyez d'humeur aventureuse. Votre vieux revolver de service, qui nous a tirés d'affaire avec une certaine élégance lors de notre petite enquête sur la disparition prématurée de feu Sir Ronald Adair, pourrait faire partie de votre bagage à titre de précaution.

Un taxi ralentit devant l'immeuble. Il faut remplacer ce carreau, *Darling*, les craquelures gênent la vue. *How are you doing today, Mrs. Adler ? I am exquisitely fine, Mr. Postman, have you gotten some missive for me ? Not yet, my fair Lady, but I can see that you've lost some weight since last Wednesday. Your talent for observation is impressive, I have indeed lost two pounds within a week. Earl Grey tea is nowadays the ultimate secret to check bulimia. My wife will be grateful when she hears that, Mrs. Adler, I wish you a much enjoyable day !* J'étais prête, pourtant. À la virgule près. La lettre de la banque est mouillée, le timbre se soulève un peu. À quand remonte votre collection, très cher ? *Wahrlich !* Je crois bien que cela coïncide avec ma lecture de ce recueil mémorable, *The Return of Sherlock Holmes*. L'exil, la patience, le sentiment d'inutilité... Il fallait bien que je m'occupe. Nous emménagions

dans notre maison de Summit Circle, ma femme et moi. Vous n'étiez pas née. Mycroft Holmes devint alors l'unique personnage auquel j'avais le courage de m'identifier. Je regrettais amèrement le confort de mon fauteuil à la faculté des lettres de Leipzig, et la société de mes anciens amis me parut tout à coup une oasis dans le désert, inaccessible. Le bonheur est à ce prix, voyez-vous. Quand aurons-nous l'honneur de votre visite ?

How absurdly simple. Mais où ai-je posé mon signet ? Le fond de l'air est frais ce matin, un thé chaud me fera le plus grand bien. Avec un nuage de lait, merci, pour ne pas fendiller la porcelaine. « *And now, Watson, if you can endure the draught from a broken window, I think that half an hour in my study over a cigar may afford you some profitable amusement.* » Je me calai dans l'impérissable *chesterfield* qui fait dos à la fenêtre, point de départ de tant d'aventures, et je ne pus m'empêcher de remarquer qu'une corde manquait à son violon. Le buste gisait décapité dans la robe de chambre des vieux jours, mais j'écoutai avec enchantement, une fois de plus, le long récit de ses déductions.